

Toutes les louanges reviennent à Allah, nous Le louons et demandons Son aide et nous cherchons refuge auprès de Lui contre nos propres maux et contre nos mauvaises actions ; celui qu’Allah guide personne ne peut l’égarer et celui qu’Allah égare, personne ne peut le guider.

J’atteste qu’il n’y a de divinité adorée avec vérité qu’Allah, Lui Seul : Il n’a aucun associé, et j’atteste que Moḥammad (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) est Son serviteur et Son Messager.

Allah dit (ce dont la traduction du sens est) :

« Ô les croyants ! Craignez Allah comme Il doit être craint. Et ne mourez qu’en pleine soumission ».

[Âli ‘Imrân, 102]

Allah dit (ce dont la traduction du sens est) :

« Ô Hommes ! Craignez votre Seigneur qui vous a créés d’un seul être, et a créé de celui-ci son épouse, et qui de ces deux-là a fait répandre (sur la terre) beaucoup d’hommes et de femmes. Craignez Allah au Nom duquel vous vous implorez les uns les autres, et craignez Allah de rompre les liens du sang. Certes Allah vous observe parfaitement ».

[An-Nisâ, 1]

Allah dit (ce dont la traduction du sens est) :

« Ô vous qui croyez ! Craignez Allah et parlez avec droiture, afin qu’Il améliore vos actions et vous pardonne vos péchés. Quiconque obéit à Allah et à Son Messager obtient certes une grande réussite ».

[Al-Aḥzâb, 70-71]

Ensuite :

La meilleure parole est la parole d’Allah et la meilleure guidée est la guidée de Moḥammad (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ). Les pires choses sont celles qui sont inventées (dans la religion), et toutes les choses inventées (dans la religion), sont des innovations (religieuses), et toutes les innovations (religieuses) sont des égarements, et tous les égarements sont en Enfer.

Ceci étant dit :

La deuxième leçon : Sourate Al-Baqarah : Sourate médinoise qui comprend 286 ou 287 versets

D’après Mi’qal bnou Yasâr -qu’Allah l’agrée- que le Messager d’Allah (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) a dit : « **Al-Baqarah est le sommet du Coran et son summum. 80 anges sont descendus avec chaque verset d’Al-Baqarah et “Allah ! Point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par Lui-Même “Al-Qayyom”” est sortie de sous le Trône et a été jointe à Al-Baqarah. Yâ Sîn est le cœur du Coran, ne la lit pas un homme cherchant par cela Allah et la demeure de l’Au-Delà sans qu’il ne lui soit pardonné et lisez-la sur vos morts** » ^[1]. Rapporté par Aḥmad.

Mousslim et d’autres ont rapporté d’après Abou Hourayrah -qu’Allah l’agrée- que le Messager d’Allah (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) a dit : « **Ne faites pas de vos demeures des tombes. La demeure dans laquelle la sourate Al-Baqarah est récitée, Satan n’y entre pas** » ^[2].

D’après Ibn Mas’oud -qu’Allah l’agrée- qui dit : « Quiconque récite dix versets de sourate Al-Baqarah une nuit, aucun démon ne rentrera dans cette demeure cette nuit-là : quatre au début de la sourate et le verset du Coursî ^[3] et deux versets après lui et trois versets à la fin de la sourate ».

Dans une autre version : « Aucun démon et aucune chose qu’il déteste ne l’approchera ce jour-là ni lui ni sa famille et la baqarah n’est pas lue sur un possédé sans qu’il ne retrouve ses sens » ^[4]. Rapporté par Ad-Dârimî.

D’après Abou Hourayrah -qu’Allah l’agrée- qui dit : « Le Messager d’Allah (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) a envoyé une expédition et ils étaient un certain nombre. Il (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) demanda à chacun parmi eux de réciter ce qu’il connaissait comme sourates du Coran et il arriva à un homme qui faisait partie des plus jeunes parmi eux et il (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) lui dit : “ **Ô untel ! Que connais-tu du Coran ?** “. Il répondit : “Ceci et cela et la sourate Al-Baqarah”.

¹ Rapporté par Aḥmad (5/26) et sa chaîne de transmission est faible mais il est authentique avec la formulation : “Chaque chose a son summum et le summum du Coran est la sourate Al-Baqarah et Satan lorsqu’il entend la sourate Al-Baqarah récitée sort de la demeure dans laquelle la sourate Al-Baqarah est récitée”. Rapporté par Al-Ḥâkim (1/561) d’après le ḥadîth d’Ibn Mas’oud et de sa parole également (c’est-à-dire mawqoufan).

² Rapporté par Mousslim n°780.

³ N.d.t : Le noble Compagnon ‘Abdullâh ibn ‘Abbâs -qu’Allah les agrée tous les deux- a expliqué le Coursî comme étant موضع قدمي الله c’est-à-dire l’endroit des deux Pieds d’Allah et nous n’en connaissons pas le comment. (Cheikh Al-‘Othaymîn).

⁴ Rapporté par Ad-Dârimî (2/322).

Le Messager d’Allah (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) dit : **“Tu connais la sourate Al-Baqarah ?”**.

L’homme répondit : **“Oui”**. Le Messager d’Allah (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) dit : **“Vas ! C’est toi leur émir”**.

Un homme parmi leurs nobles dit alors : **“Par Allah ! Ne m’a empêché d’apprendre la sourate Al-Baqarah que le fait que j’ai eu peur de ne pas pouvoir la mettre en pratique”**.

Le Messager d’Allah (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) dit alors : **“Apprenez le Coran et récitez-le car le Coran -pour celui qui l’apprend et donc le récite et le met en pratique- est à l’exemple d’un étui rempli de musc qui répand son parfum à tout endroit tandis que celui qui l’apprend puis l’oublie alors qu’il est dans sa poitrine lui est à l’image de l’étui serré, noué, sur du musc”** ». Rapporté par At-Tirmidhî et d’autres.

Al-Boukhârî dit : « Al-Layth dit : Yazîd bnou-Hâd rapporte d’après Moḥammad bin Ibrâhîm au sujet d’Ousayd bnou Houdayr -qu’Allah l’agrée- : **“Alors qu’il lisait la sourate Al-Baqarah la nuit et que son cheval était attaché près de lui, le cheval tournoyait. Il s’arrêta donc de lire et le cheval se calma. Il se remit ensuite à lire et le cheval se remit à tournoyer et il se tut et le cheval se calma. Puis il se remit à lire et le cheval se mit à tournoyer puis il partit car son fils Yaḥyâ était proche du cheval et il avait peur qu’il le piétine. Lorsqu’il le prit, il leva la tête vers le ciel jusqu’à ce qu’il ne le voit plus.**

Le matin, il en parla au Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) qui dit : **“Récite, Ô fils de Houdayr”**.

Il répondit : **“J’ai eu peur pour mon fils Yaḥyâ, Ô Messager d’Allah ! Car il était proche du cheval et j’ai levé ma tête et je me suis dirigé vers lui puis j’ai levé ma tête vers le ciel et voilà qu’il y avait comme un nuage dans lequel se trouvaient comme des lanternes. Je suis donc sorti afin de ne pas les voir”**

Le Messager d’Allah (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) dit : **“Sais-tu ce que c’était ?”**. Il répondit : **“Non”**.

Le Messager d’Allah (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) dit : **“Ce sont des Anges qui se sont approchés de ta voix et si tu avais continué à réciter, les gens le matin les auraient vus et ils ne se seraient pas cachés d’eux”** ». Et dans la version de Mouslim : **“Il (le nuage) est monté dans l’air”** ^[5].

Al-Hâfidh Ibn Hajar a dit qu’il y a dans ce ḥadîth un résumé et dans sa version originale comme l’a rapportée Abou ‘Oubayd : **“Il leva la tête vers le ciel et**

⁵ Rapporté par Al-Boukhârî (4/5018) et Mouslim n°796.

voilà que s’y trouvait un genre de nuage dans lequel il y avait comme des lanternes et ce nuage monta dans le ciel jusqu’à ce qu’il ne le voit plus”.

D’après ‘Abdoullâh bnou Bouraydah d’après son père -qu’Allah l’agrée- qui dit : “J’étais assis auprès du Prophète (صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ) et je l’ai entendu dire : **“Apprenez la sourate Al-Baqarah car l’avoir est une barakah et la délaissier est un regret et n’en sont pas capables les fainéants (ou les sorciers)”** puis il dit : “Apprenez la sourate Al-Baqarah et la sourate Âli ‘Imrân car elles sont certes les deux éclatantes. Elles vont couvrir leurs compagnons le jour de la résurrection comme deux nuages ou deux ombres ou deux groupes d’oiseaux en rang et le Coran rencontre certes son compagnon le Jour de la Résurrection lorsqu’il est sorti de la tombe comme un homme pâle qui lui dira : “Me connais-tu?”. Celui qui a appris le Coran répondra : “Je ne te connais pas”. Il dira alors : “Je suis ton compagnon, le Coran. Celui qui t’a assoiffé lors des jours de canicule et qui t’a fait veiller les nuits alors que chaque commerçant était derrière son commerce et toi tu es aujourd’hui derrière tout commerce”.

La royauté lui sera alors donnée dans sa main droite et l’éternité dans sa main gauche et la couronne du respect lui sera placée sur la tête et ses deux parents seront vêtus de deux tuniques que les gens de ce Bas-Monde ne sont pas capable de faire et les parents diront : **“ En quel honneur avons-nous reçu ces tuniques ?”**.

Il leur sera répondu : **“En raison du Coran que votre enfant a appris”**.

Il sera alors dit au compagnon du Coran : **“Récite et monte dans les degrés du Paradis et ses chambres”**.

Il ne cessera alors de monter tant qu’il récitera que cela soit rapidement ou en psalmodiant”^[6]. Rapporté par Aḥmad.

Ibn Al-‘Arabî a dit dans Aḥkâm Al-Qurân : « Sachez -qu’Allah vous facilite le bien- que nos savants ont dit : “Cette sourate fait partie des sourates les plus importantes du Coran”. J’ai entendu certains de mes enseignants dire : “Elle contient 1000 ordres et 1000 interdits et 1000 jugements et 1000 informations et en raison de l’immense science qu’elle contient, ‘Abdoullâh Ibn ‘Omar a passé huit ans à l’apprendre” »^[7].

⁶ Rapporté par Aḥmad (5/348) et Ad-Dârimî (2/324) avec une chaîne de transmission faible et certaines des phrases de ce ḥadîth se trouvent dans l’Authentique de Mouslim.

⁷ Voir (1/15).